

Les villes planchent sur les skateparks

Confortées par le Plan '5 000 terrains de sports' d'ici 2024, de plus en plus de collectivités investissent dans de nouveaux équipements sportifs de proximité. A commencer par les skateparks, sollicités par les générations de 7 à 57 ans. Véritables lieux de vie, ces structures en béton dynamisent tout un quartier.



© Constructo

Le béton brut peut être teinté dans la masse, donnant lieu à des créations architecturales atypiques (exemple, ici, à Châtelleraut).

“ **D**évelopper des équipements sportifs de proximité sur tous les territoires représente une étape cruciale pour installer durablement l'activité physique dans le quotidien de tous les élèves” a annoncé récemment Jean-Michel Blanquer, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, lors du lancement du Plan de construction de '5 000 terrains de sports' d'ici 2024. “Grâce à ces infrastructures flexibles, à taille humaine, nous enrichirons notre tissu associatif, sportif et nous ferons de notre ambition d'offrir du sport pour tous une réalité” a-t-il ajouté. Budget débloqué pour parvenir à cet objectif : 200 millions d'euros (dont 100 millions dès 2022), qui serviront à l'aménagement de nouvelles pratiques sportives comme le basket 3 x 3 et le skate. Concrètement, le taux de participation de l'Etat aux différents projets de construction, dont les procédures seront simplifiées, sera de 50 %. Une bonne nouvelle pour les collectivités qui doivent notamment faire face à une demande accrue pour les skateparks. Peut être est-ce du à l'effet post JO de Tokyo, durant lesquels le skate a été présenté pour la première fois en tant que discipline sportive. Toujours est-il que le skateboard entre en ville.

Des spots d'attractivité bien implantés

Généralement en béton (parfois pigmenté), un skatepark est un équipement sportif qui, par ses courbes et sa qualité d'aménagement, répond aux exigences de cette discipline née aux USA dans les années 1950. “C'est aussi un lieu de vie et de rencontre intergénérationnel. Souvent, des publics très différents s'y côtoient : de 7 à 57 ans en moyenne. Par expérience, un skatepark dynamise et revitalise à lui seul tout un secteur urbain” affirme Stéphane Flandrin, architecte-associé de l'agence Constructo. Encore faut-il bien le positionner dans l'espace public. “L'emplacement stratégique d'un skatepark découle d'une réflexion approfondie entre la maîtrise d'ouvrage et le concepteur du projet” cadre Jeremy Picart, responsable études et travaux chez Territoire Skatepark (Groupe Sols). Ce qui implique, avant tout chose, de s'entourer de professionnels, que ce soit dans le cadre d'un MAPA pour les petites communes ou d'un concours. “Il faut des sachants et des pratiquants” soutient Stéphane Flandrin. “Car construire un skatepark ne s'improvise pas. L'approche pour créer un tel équipement est d'abord architecturale avant d'être sportive. Je crois aussi qu'il faut savoir monter sur une planche avant de savoir aménager un skatepark

afin de ressentir les trajectoires dessinées, la sensation de vitesse, l'exécution possible d'une figure..." développe-t-il.

Concernant le lieu d'implantation, une règle s'applique : "le skatepark doit normalement être situé à plus de 60 m d'un lieu d'habitation. A 100 m, on est bien. Très bien même" affirme l'architecte de Constructo. Tout dépend du site en question : présence de réseaux, d'un parking... La conception des skateparks étant libre, chaque projet s'adapte aux contraintes du lieu d'implantation. "Dans tous les cas, l'accès doit être facile, tout comme le stationnement" rappelle Rémy Roche, président et co-fondateur de l'entreprise E2S Company (bureau d'études et constructeur). "Surtout, ne pas implanter un skatepark dans un territoire isolé, en discontinuité de la ville et de ses habitants. N'oublions pas aussi que les skateurs aiment être vus. D'où la logique d'implanter un skatepark dans un espace public clairement identifié et fréquenté" ajoute-t-il. En effet, au-delà du fait qu'en repositionnant les pratiquants de sports de glisses dans leur environnement naturel qu'est l'espace public, un skatepark urbain possède une dimension sociale beaucoup plus forte, car il profitera également au reste de la population qui pourra s'arrêter et profiter du spectacle. Tout l'enjeu consiste donc pour un maître d'ouvrage à trouver un site stratégique, facile d'accès et suffisamment éloigné des habitations.

L'important, c'est la 'roule'

Conformément aux études préalables validées par la collectivité, la réalisation d'un skatepark nécessite de façon systématique des opérations de terrassement, l'installation de réseaux d'évacuation des eaux pluviales, la confection d'un fond de forme (différentes épaisseurs de matériaux compressés), la disposition d'armatures métalliques et de tubes au niveau des bowls, et enfin, l'application du béton. Cette dernière étape recourt à deux techniques : la projection du béton dans les espaces courbes, et le coulage sur les aires planes de street avec coffrage traditionnel. "Les dallages courbes en béton projeté sont effectués sur des hauteurs supérieures à 1,7 m" précise Jeremy Picart. Et d'ajouter : "les skateparks sont en grande partie lissés manuellement par des ouvriers spécialisés, équipés de taloches bois ou en plastique et de lisseuses". Objectif : obtenir une surface de roule parfaite, en adéquation avec les exigences de la discipline et des skateurs. Cependant, d'autres entreprises misent également sur du béton préfabriqué en usine pour façonner des ouvrages spécifiques (type bowls). Pourquoi ? "Le coulage en usine permet de contrôler de façon précise la composition du béton grâce à une centrale automatisée ainsi que les temps de séchage. On réduit les contraintes d'applications du béton liées à des températures trop chaudes ou trop froides lorsque l'on coule sur site. De plus, des moules spécifiques offrent une régularité optimale dans la réalisation des courbes et des plans inclinés" répond Rémy Roche, qui propose cette technique. Sur site, les ouvrages se montent aussi plus rapidement.

En moyenne, la réalisation d'un skatepark, intégrant les terrassements ainsi que la partie génie civil d'ouvrages en béton, se situe aux alentours de 280 à 350 €/m² HT en fonction du type d'ouvrage (street, bowl...) et de la nature du terrain. À cela, il faut ajouter la conception du projet qui représente environ 10 % du montant total des travaux. A noter également : pour des raisons techniques et sportives, la surface minimale d'un skatepark est de 300 m². Voilà à quoi doivent s'attendre les collectivités qui souhaitent vraiment dynamiser un secteur grâce à un skatepark bien conçu.

65 %

des pratiquants expriment le souhait de disposer d'équipements supplémentaires.

Selon la dernière étude sur le 'Sport dans la ville'
Source : Union Sport et Cycle



Un skatepark peut être conçu à partir de béton coulé sur site et d'éléments préfabriqués en usine, comme ici à Saint-Pierre, La Réunion. Avantage : le temps de pose est plus court et l'application du béton n'est pas contrainte par les conditions météorologiques, notamment lorsque les températures sont très élevées.



Projet architectural, un skatepark offre différents espaces de pratique, comme ici à Roissy-en-Brie. Il se compose d'une partie bowl (à base de courbes) et d'une aire de street composée de plans inclinés, de marches, de trottoirs, de rails de glisse...



En principe, un skatepark (ici implanté à L'Isle-sur-la-Sorgue) se compose d'une partie bowl et d'une aire de street. Aménagé par des architectes et pratiquants aguerris, il intègre aussi des composants de l'espace public : arbres, zones de plantation, mobiliers urbains...



Un skatepark est un lieu de loisirs, de rencontre et de vie. La détermination de son lieu d'implantation (ici à Calais) dépend de plusieurs facteurs : présence de réseaux souterrains, d'un parking... Dans tous les cas, chaque projet s'adapte aux contraintes du milieu.



Placé dans l'enceinte d'un complexe sportif (ici à Perpignan), un skatepark offre une prestation supplémentaire auprès des jeunes générations. Ne se résumant pas à du béton, il peut intégrer en partie des espaces verts, apportant de la fraîcheur et de l'ombre nécessaires à ces ouvrages à ciel ouvert.

Ouvrages en béton Avantages

Les skateparks en béton, notamment coulés sur place, sont de plus en plus demandés par les pratiquants et collectivités. Plusieurs raisons expliquent cela :

- **pérennité** : le béton coulé assure une parfaite pérennité ainsi qu'une réelle facilité d'entretien face aux sollicitations des pratiquants et aux intempéries ;
- **qualité sportive** : le béton apporte un meilleur épanouissement technique aux riders. Plus dur et moins mobile que le bois ou le métal, les sensations de vitesse sont plus intenses et les figures plus précises ;
- **un matériau confortable** : réaliser un skatepark en béton permet de diminuer les nuisances sonores générées par les différentes sollicitations de l'ouvrage. Un atout non négligeable lorsqu'il s'agit d'implanter un skatepark en centre urbain. ■

Ville d'Uzès La collectivité a fait du skate une pratique familiale



Imaginé par l'agence Constructo, le nouveau skatepark de la Ville d'Uzès ne désemplit pas depuis sa livraison en juillet dernier. Hubert Luperini, directeur des services techniques de cette commune du Gard, explique la genèse de ce nouvel équipement. *"Nous étions déjà équipés d'un skatepark, appelé à tort comme tel car il se résumait à une dalle d'environ 300 m² et 3 modules en béton datant des années 1990" pose-t-il. Cependant, "nous avons dû le supprimer car il prenait place sur un parking, à proximité immédiate d'une nouvelle salle de spectacle qui demandait davantage de zones de stationnement. J'ai donc proposé aux élus d'en construire un nouveau sur un site judicieusement choisi. Et un "vrai" cette fois-ci, à la hauteur des ambitions affichées".* Coût de l'opération : environ 600 000 euros TTC, dont 130 000 subventionnés par la Région.

- **Intergénérationnel et polyvalent.** Avec les années, le skate est devenu une pratique familiale. C'est, du moins, le constat du directeur des services techniques. *"Je le remarque depuis quelques années. En tant que pratiquant, j'accompagne moi-même mes enfants sur les aires de street et de bowl. C'est pourquoi, nous avons fait le choix d'implanter le skatepark en centre-ville" évoque-t-il. Mais pas n'importe où. "Il se situe dans l'enceinte d'un complexe sportif, le long de l'avenue Georges Pompidou. Il est également proche d'une école et il y a peu d'habitations dans les environs, donc pas de nuisance sonore en perspective" décrit-il. Ouvert 24h/24, 7j/7 et en accès libre, le nouveau skatepark se veut polyvalent. "Ce n'est pas l'antre pure du skate, du roller ou du BMX. Pour attirer tous les pratiquants, débutants comme expérimentés, nous avons décidé d'inclure des parties très techniques et des parties réservées à l'apprentissage de la discipline. Car j'avais déjà remarqué sur d'autres sites, que des enfants d'à peine 4 ans étaient livrés à eux-mêmes au milieu de skateurs roulant à grande vitesse. Il fallait éviter cela à tout prix en sectorisant la structure" explique-t-il.*
- **Trois couleurs.** Pour distinguer les niveaux de pratique, le skatepark se distingue au sol par trois couleurs : du gris pour les zones d'évolution et de street, de l'ocre pour les cheminements extérieurs et les dévers, et du beige sur la partie d'apprentissage et de promenade qui ceinture l'ensemble de la structure. *"Ça fonctionne très bien à l'usage. Chacun, peu importe son âge ou son niveau, trouve sa zone d'entraînement" confirme Hubert Luperini. Des espaces verts, composés d'arbres existants et de parterres engazonnés, complètent l'ouvrage. "Contrairement à d'autres structures, il y a de l'ombre. Les familles peuvent aussi se retrouver autour d'une table de pique-nique" commente-il. Une borne-fontaine est également présente pour les sportifs assoiffés. "Aujourd'hui, au regard des différents publics et de l'affluence, nous pouvons affirmer que nous en avons fait un skatepark familial" termine-t-il. ■*

Entretien Pas d'inquiétudes !

Un skatepark nécessite quasiment aucun entretien. La raison est simple : le béton, appliqué dans les règles au moment des travaux, n'engendre généralement pas d'épaufrures avec le temps, même après plusieurs décennies. Des microfissures de moins de 5 mm de largeur sont acceptées par la norme NF EN 14974.

Cependant, un soufflage/balayage régulier des surfaces de glisse est impératif pour éliminer les déchets présents (feuilles, papiers...). Si nécessaire, un nettoyage haute-pression peut également être réalisé une fois par an, avec du matériel développant une faible pression, sans buse rotative.

Point important : si les traces de gomme laissées par les roues des skateboards, des rollers ou des trottinettes sont sans conséquences pour le jeu et la sécurité des utilisateurs, ce n'est pas le cas des graffitis. Tagguer un skatepark est, au passage, un sacrilège aux USA ! En effet, des couches successives de peinture, appliquées sur du béton brut, augmentent le risque de glissance. Face à ce problème, deux comportements sont à adopter. *"Soit la municipalité les accepte, car un skatepark est un lieu de culture urbaine, soit on les élimine à coup de dissolvant et de nettoyeurs haute-pression. Et si on décide d'éliminer les tags, sachez que tôt ou tard, l'un des deux parties, les agents ou les graffeurs, vont abandonner au bout de quelques semaines"* développe Stéphane Flandrin, architecte-associé de l'agence Constructo. ■

Cadre réglementaire Norme NF EN 14974+AI

La conception et la réalisation des skateparks doivent se référer à la norme Afnor NF EN 14974 de mai 2019, intitulée 'Skateparks – Exigences de sécurité et méthodes d'essai'. Volontaire, cette norme spécifie donc les exigences de sécurité, d'essai et de marquage, les informations fournies par le fabricant et celles destinées aux utilisateurs, ainsi que les exigences en matière d'inspection et de maintenance afin de protéger, dans la mesure du possible, les utilisateurs et les tiers des situations dangereuses associées à l'utilisation prévue ou raisonnablement prévisible d'un skatepark. Question sécurité, la hauteur de chute est limitée à 1 m pour les éléments bas (murets, gradins...) et d'1,5 m pour les éléments hauts. Aussi, il est recommandé de prévoir une zone de sécurité de 2 m autour du skatepark, sans forcément installer obligatoirement une barrière. En présence d'un garde-corps périphérique, sa hauteur minimale est d'1,2 m. ■

500

skateparks seront construits d'ici 2024
grâce au Plan '5 000 terrains de sports',

Source : Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports



f i l @hurricane_parks

CRÉONS ENSEMBLE DES SKATEPARKS POUR LES FUTURS CHAMPIONS DE DEMAIN !

HURRICANE PARKS vous accompagne dans la création de votre projet de skatepark de A à Z.

Expertise : Bureau d'étude, conseil, design skateparks, pumptrack et aménagements, fabrication, installation.

3, rue Christian André-Benoit
34670 Baillargues - France

William Gleizal
+33 (0)6 09 39 59 63 | william.g@hurcn.com

www.hurricaneparks.com